



Le Girafon Fédéré

Le journal de la Fédération France Monocycliste

N° 1 - Juillet 2005

***GMTW et BUC
L'Europe en Mono***

***Rencontre
HLM à Ris Orangis***

***Interview
Kris Holm***



Le Girafon Fédéré

*Le journal de la Fédération
France Monocycliste*

**Fédération France
Monocycliste
24, rue Comte de la
Garaye
22100 Dinan**

www.monocycle.info

Directrice de la publication :
Anne-Sophie Rodet

Comité de rédaction:
Anne-Sophie Rodet
Jérôme Rodriguez
Pierre Letellier
Philippe Quaglia

Rédaction:
Yann Chantepie, Steve Moullé,
Kevin Marin, Aline Venault,
Rémy Jacquet, Thibaud Claus,
Parscal Berne

Correcteurs:
Gaëlle Gorzola
Jérôme Rodriguez
Philippe Quaglia, Marielle Guirlet

Conception graphique:
Anne-Sophie Rodet

Photo Première de Couverture :
Martial Antoine

EDITO

Les contes du trésorier

Il était une fois, il y a très très longtemps, un petit girafon qui aimait raconter des histoires. Le petit girafidé vivait dans un pays comme on n'en rencontre que dans les contes, un pays où tout était unique, on n'y connaissait que le chiffre 1. Tout était unicité : il n'y avait qu'un seul lac, qu'une seule forêt, qu'une seule ville, qu'une seule marque de lessive, qu'une seule maladie et qu'un seul médecin, tout était à exemplaire unique...le petit girafon n'avait d'ailleurs qu'une seule tache sur son pelage. Ce n'était même pas un moyen de le reconnaître, c'était de toute façon le seul girafon. Il n'avait qu'un seul ami, un seul acacia à grignoter et une seule histoire à raconter, mais c'est ce qu'il préférerait par-dessus tout.

Lors de son seul et unique anniversaire, on ne lui avait offert qu'un seul cadeau : un vélo avec une seule roue.

Le petit girafon était bien content de pouvoir utiliser ce monocycle pour arpenter la seule route du pays et raconter son unique histoire. Mais bientôt toute la contrée connut l'histoire racontée par le girafon et plus personne ne voulut l'écouter. Lui-même était épuisé de la raconter.

C'est ainsi qu'il eut l'unique idée de sa vie : aller voir FFMeuh, la vache sacrée. On racontait qu'elle avait, chose inconnue, 224 taches sur le pelage. FFMeuh attendrie par la situation de notre pauvre héros lui proposa, non pas trois, mais, vous l'aviez deviné, un seul vœu.

Le petit girafon réfléchit une seule mais longue fois et lui dit :

- « FFMeuh, j'aimerais que tu inventes le 2, le 3, le 4, le 10, le 224 tu le connais déjà mais aussi le mille et ainsi jusqu'à l'infini. »
- « Tu me demandes une vraie révolution lui répondit la vache sacrée, mais pourquoi pas, j'accepte ! »

Un grand nuage de fumée apparut et se dissipa en plein de petits nuages. Le petit girafon n'en croyait pas ses yeux lorsqu'il découvrit le nouveau monde. Il vit pour la première fois des vélos, des trottinettes, des quads mais aussi d'autres girafons sur des vélos à une roue qui eux aussi aimaient raconter des histoires. Ils eurent alors plein de gens pour écouter leurs nouvelles et différentes histoires.

C'est ainsi que plein d'aventures purent être retracées. Il vécut heureux et eut plein d'articles à imprimer.

Moralité : si le Girafon continue à raconter ses histoires c'est grâce à FFMeuh !

djé



LA PHOTO DU NUMERO :
à chaque parution, une petite
dédicace. Envoyez nous vos
photos!

Note de la rédaction :
Méfiez-vous de l'Orange Power !

LE COIN DES POÈTES POUËT

Adieu mon beau mono,
cette fois c'en est trop;
Après un trou dans la tête,
voilà que je me casse une gambette.
Je crois qu'il vaut mieux arrêter
avant qu'on dise "le Muni l'a tué",
ce n'est plus vraiment de mon âge,
ces trop violents atterrissages.

Pourtant c'est avec toi à Dinan
que j'ai reçu une médaille d'argent,
il avait fallu rouler longtemps
et presque aussi vite que le vent,
j'y repense alors que maintenant
je suis couché du levant au couchant
en attendant que ma cheville
puisse de nouveau se passer de béquilles.

J't'avais encore plus customisé
que la 205 à José:
en alu de belles manivelles
légères comme des hirondelles
le pneumatique de chez Michelin,
le plus gros de tous les boudins,
et à super accroche les pédales,
qui font des trous dans le futsal.
Un joli petit compteur
m'disait combien je pédale par heure,
et pour poser mon postérieur,
une selle de qualité supérieure.
Manquait plus que le klaxon
sous la selle qui fait "PomPom".

Tchao donc mon beau mono,
j'espère que tu partiras avec un pro,
qui te fera rouler tout le temps
à travers les montagnes et les champs.
Je te reverrai j'espère régulièrement
à une convention ou autre évènement,
Et si ton nouveau pilote
se révèle un type au top,
je te verrai en action filmé
dans un super beau DVD...

HyppoPhil

Événement Mono :

La deuxième grimpée du Ballon d'Alsace p 4

Figures/Techniques :

Monocycle à vitesse p 5

Événement Mono :

Trial : Kox Days p 7

Vie d'Asso :

Les Monorones de Rouen p 9

Événement Mono :

GMTW et BUC, Allemagne et Angleterre p 10

Figures/Techniques :

Fabrication cage de Hockey p 14

Événement Mono :

Trial à Plouha p 15

Vie d'Asso :

Monopark à Nantes p 17

Événement Mono :

Rencontre HLM à Ris Orangis p 18

International Interview :

Kris Holm p 20

Événement Mono :

Monoerectus en Mayenne p 23

Figures/Techniques :

Selle en bois p 24

Événement Mono :

Trial en Savoie: Turlututu p 25

Info :

Les news de la FFM p 26

Info :

Agenda monocycliste p 27

La deuxième grimpée du ballon d'Alsace

Voilà un article qui avait été écrit pour le Girafon
On ne pouvait pas le garder pour nous!

Il est près de 12h24 en ce dimanche 12 septembre 2004 à St-Maurice-sur-Moselle (551 m), au pied du Ballon d'Alsace. "10 secondes" annonce le speaker. Sur le podium de départ, la concurrente avec le dossard 158, Bernadette Jaquet. "5..., 4..., 3..., 2..., 1..., partez !" Et sous les encouragements de la foule nombreuse et d'une haie de monocycles, c'est le départ de la seule concurrente féminine à monocycle. Un seul objectif : atteindre la ligne d'arrivée 9km200 plus haut à 1172 m, soit 6 à 7% de côte en moyenne.

Ils seront 7 autres monocyclistes masculins à prendre le départ. Ils viennent de Montbéliard (25), de Nancy (54), de Pair et Grandrupt (88), d'Illzach (68), de Wintzenheim (68) et de Herrlisheim (68). Tous rallieront le sommet parmi les 310 participants de cette 2ème grimpée du Centenaire.

Dès les premiers lacets, on se dit "mais que suis-je venu faire dans cette galère ?" au milieu de tous ces vélos à deux roues. Les muscles sont tendus et les virages en épingle de la sortie du village en disent

long sur ce qui nous attend. L'équilibre est précaire et la relance au sortir du virage est difficile. Les riverains lancent leurs encouragements de leurs balcons, un "apéro" à la main. Des marcheurs crient leurs encouragements. Dans les têtes, déjà le bourdonnement se fait sentir alors que les premiers sapins apparaissent, et nous protègent des bourrasques de vent. Il fait couvert, mais la température autour de 17°, est encore agréable.

Des concurrents à vélo nous dépassent. Le mot sympa de certains nous revigore alors que les échauffements à l'endroit que chacun connaît se font sentir.

Les panneaux relatant les diverses étapes des tours de France passés nous rappellent le but de l'épreuve: faire passer le tour de l'année prochaine sur ce parcours. Il y a 99 ans, le premier tour de France est passée par là. Alors pour la centième tous les efforts des 3 régions Alsace, Lorraine et Franche-Comté sont réunis. Bernard Thévenet et Lucien Van Impe sont là, et parrainent l'épreuve en roulant à côté de tous ces anonymes. Parmi le public, on

entend parler d'acrobates, de clowns, mais surtout de copains ... et de sportifs.

Les derniers lacets se profilent avant la dernière ligne droite. Le dernier kilomètre est abordé avec peine. Je regarde mon chronomètre : déjà 50 minutes. Je sens l'arrivée

proche et lointaine à la fois. Enfin la ligne d'arrivée. Le speaker annonce l'arrivée d'un monocycle. Un ultime sprint pour arriver dans la roue du vélo qui suit, et un pied se pose à terre.

" Ca y est ! Je l'ai eu, ce satané Ballon d'Alsace".

Le ravitaillement est à côté, et il fait bon se mettre quelque chose sous la dent. Les monocyclistes déjà arrivés se voient entourés par des curieux et les questions fusent : " vous êtes montés avec ça ? ", « mais ça doit être très dur ? », " et vous faites comment pour garder l'équilibre ? ". Des cyclistes à deux roues nous félicitent. L'ambiance est très chaleureuse malgré les 10° au sommet. Pierre est le dernier, et tous les monocyclistes ont passé l'arrivée. Philippe a eu du mal à finir, et peine à récupérer, sinon tout le monde est là. C'est le moment de redescendre. Le choix est vite fait, et ce sera à monocycle. Les plus téméraires choisiront une descente par la forêt et les autres plus sages, choisiront les 9 km 200 par la route. Au final, Florent Jaquet battant bon nombre de cyclistes avec son 30 pouces termine 143° en 39'01. Le reste du classement: Michel Klein 194° en 47'14, Rémy Jaquet 211° en 57'20, Gilles Périé 216° en 1'02'49, Philippe Verbeeck 217° en 1'04'01, Pierre Fabry 219° en 1'07'52, Frank Besson 220° en 1'10'55 et Bernadette Jaquet 236° en 1'12'33. Seule Katia, qui s'étant trompée de Ballon (eh oui !) ne sera pas classée pour ses quelques mètres parcourus ? Nul doute que l'an prochain, elle sera au lieu et à l'heure.

Rémy JAQUET



Un sacrilège ... Révolutionnaire !

Encore un petit article prévu pour le Girafon et gardé au chaud. C'eût été dommage de s'en passer!

La plupart des passionnés de monocycle que nous sommes apprécient particulièrement la "sobriété mécanique" de leur engin, qui lui procure un rapport prix/solidité assez incroyable pour un véhicule roulant.

Mais malheureusement, il faut l'avouer, cela rend aussi un monocycle donné assez peu polyvalent. En effet, dans une certaine mesure, à chaque type d'utilisation - sports-co, trial, tout-terrain, route,... - va correspondre un diamètre de roue (un développement, en fait) idéal, au détriment des autres diamètres disponibles.

En particulier, les monocyclistes souhaitant parcourir des distances relativement longues (1km et plus) devaient jusqu'alors opter pour des diamètres de roue extrêmes (26 pouces et au-delà), rendant le monocycle en question particulièrement mal adapté à d'autres pratiques.

D'où l'intérêt d'imaginer des moyens d'augmenter - voire, mais plus anecdotiquement, de réduire - le développement a priori imposé par le diamètre de la roue, de façon à pouvoir décorrélérer le développement effectif de ce diamètre.

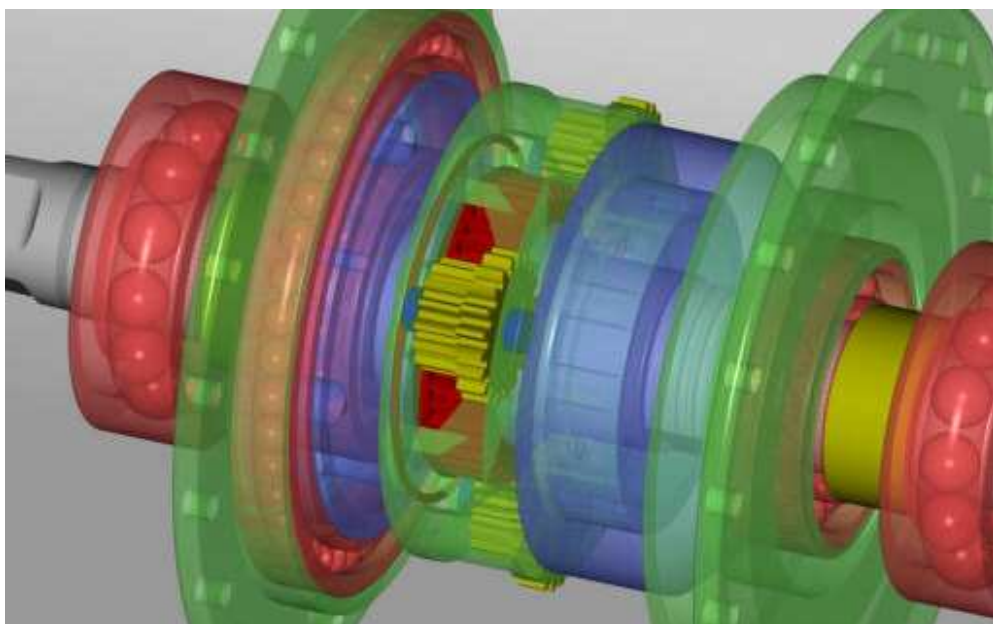
L'utilisation d'une transmission « externe » à base de plateau/pignon/chaîne n'étant pas très compatible avec l'absence de roue libre en monocycle, son usage s'est limité jusqu'alors aux girafes, où la chaîne permet non

seulement de corriger (éventuellement) le développement, mais également de déporter le pédalier par rapport à la roue. Mais il existe également un type de transmission « interne », déjà éprouvé chez les « 2 roues », et sur le point de se développer dans le monde du monocycle : le moyeu épicycloïdal. Kézako ?

Il s'agit en fait d'un moyeu intégrant une mini boîte de vitesse, intercalée entre l'axe du moyeu, sur lequel sont fixées les manivelles, et la roue à proprement parler (voir photo). Ce système permet d'obtenir plusieurs vitesses, donc plusieurs développements, pour un diamètre de roue donné.

Bien qu'il existe de tels moyeux incorporant jusqu'à 14 vitesses chez les « 2 roues », se pose sur le monocycle 2 problèmes bien spécifiques : comment réaliser le changement de vitesse (sans guidon !), et comment garantir un fonctionnement fiable malgré l'absence de roue libre (les forces exercées sont en effet bien plus importantes dans ce cas). Pour ces 2 raisons, les moyeux épicycloïdaux existant pour monocycle aujourd'hui ne proposent que 2 vitesses : la vitesse normale, dite 1:1, et une vitesse supérieure, dite 1:x, avec $x > 1$.

La vitesse supérieure type est en fait 1:1,5 – ce qui signifie que la roue effectue un tour et demi à chaque tour de



pédale, soit un développement de 50% supérieur au développement par défaut.

Ce nombre très limité de vitesses permet de conserver une fiabilité maximum – par contre reste le problème du *changement* de vitesse.

Et c'est peut-être à ce niveau que les choses sont en train de changer !

En effet, il n'existait jusqu'alors (sauf omission) que 2 personnes ayant fabriqué un moyeu épicycloïdal pour monocycle : Greg Harper (aux Etats-Unis) et Frank Bonsch (en Allemagne).

Hormis le fait qu'aucun de ces moyeux n'était produit en quantité et donc disponible sur le marché, ces moyeux ne permettaient pas de changer de vitesse de façon instantanée et sans outil (à ma connaissance, le moyeu de Frank ne permet d'utiliser que la vitesse supérieure, et celui de Greg peut passer de l'une à l'autre mais moyennant vissage d'un levier soit à la roue, soit à la fourche).

Il est par conséquent intéressant de voir – bientôt - arriver un nouveau venu sur le marché : le Schlumpf Speed-Drive pour monocycle (voir photo).

Ce moyeu est, tout d'abord, le premier de ce type à être produit de façon industrielle. Mais il est également le premier à proposer un système de changement de vitesse instantané, à l'aide d'un « bouton poussoir » qui déborde de l'axe du moyeu, et qu'il faut activer avec l'intérieur de la cheville. Selon que le « bouton » sorte de la gauche ou de la droite de l'axe, la vitesse normale ou supérieure sera enclenchée.

Schlumpf devrait sortir pour Noël 2004 une petite série de monocycles complets équipés de ce moyeu, et débiter la production en masse du moyeu et sa vente sous forme d'accessoire au printemps 2005.

En parallèle, Greg Harper serait également sur le point de commercialiser son propre moyeu, mais cela reste à confirmer.

Par contre, on peut s'attendre à ce que ces moyeux soient proposés à un prix très élevé, étant donné la qualité de fabrication nécessitée et le marché de niche qui est visé.

Pour référence, le prix d'un Schlumpf Speed-Drive pour les « 2 roues » est d'environ... 350 euros !

Il est vrai que le modèle destiné aux « 2 roues » est en fait un pédalier complet (boitier plus plateau plus manivelles), et que la comparaison est donc difficile, mais d'un autre côté il est probable que les ventes soient bien plus limitées dans notre monde du monocycle. Après tout, la recherche du « juste prix » pour ce moyeu relève également d'un choix marketing, puisqu'un prix prohibitif pourrait réduire à néant ce marché déjà restreint ! Attendons encore quelque temps... et nous serons bientôt fixés !

Le moment venu, il sera en tout cas très intéressant d'obtenir des heureux premiers propriétaires d'un monocycle à vitesse (dont j'espère être !) leurs impressions...

Rendez-vous dans les prochains numéros du Girafon !

Pascal Berne.

PS : Merci à Frank Bonsch pour la photo C.A.O. de son moyeu !

Note de la rédaction :

Le Schlumpf est bien sorti. Il est au prix de plus de 1100 €, monocycle tout compris en 24" ou 26".

Même Greg Harper a été convaincu par ce monocycle (donc j'imagine qu'il n'envisagerait plus de commercialiser son moyeu). J'ai eu l'occasion de l'essayer : un vrai bonheur!



*Adrien
Mainand
sur un
transfert*



Koxx Days : le meilleur usage du Deep Heat

19-20 mars 2005, Buthier, à 80 km au Sud de Paris

Les Koxx-Days c'est une compétition de trial, par une marque de matos trial : KOXX. Depuis l'an dernier, les monocyclistes y sont les bienvenus, et c'est pour cela qu'on y est allé. Il faut dire que faire du mono tout seul dans son coin, c'est pas marrant, et même si on est plusieurs, on a envie se frotter aux meilleurs.

Nous, on voulait partir de Nantes à 6h30. Le temps de tout préparer, à 8H00 on était en route pour Angers. De Nantes à Buthier, il y a 400 bornes, et en camping-car, il faut être patient, ou endormi. Arrivé à 14H00. Tiffouille et les autres nous accueillent, le premier mot est "le cri de ralliement est : Deep Heat". Il se met à gueuler ça, deux ou trois répondent, le courant passe.

À peine le temps de manger, de reconnaître les lieux (c'est impressionnant, des blocs de pierre

empilés les uns sur les autres) et on part en balade. Ce qui est bien, quand on n'est plus en ville, c'est qu'on se rend compte que tout n'est pas carré. Ici, impossible de faire un pédale-grab. Il faut sauter plus haut, plus loin et si on se casse la gueule, il faut marcher pour rejoindre l'ambulance. Pour ceux qui n'osent pas, il y a des encouragements du genre "réfléchis pas, fais-le" ou alors "Deep Heat". La balade est géniale, c'est moitié du Muni, moitié du trial. Le jeu, c'est de ne pas se faire emporter par son mono et de sauter où il faut, quand il faut. Plusieurs monos ont fait des chutes d'une dizaine de mètres. Les monocyclistes, eux s'en sont tirés indemnes. Les bicycles nous regardaient assez étonnés, même s'ils avaient l'air de connaître la discipline. On rentre sans aucun mort ni blessé, et avec de belles photos.

Après c'est le concours de dual vélo. Le principe est simple: il y a deux parcours d'obstacles identiques en parallèle et le premier pilote qui finit deux fois premier a gagné. Ça se joue par manche et l'ordre des duels est au choix de l'organisateur (il essaie que tous soient à peu près équilibrés). Les obstacles sont super impressionnants : pour finir il faut sauter 10 palettes, rouler sur un rouleau en rotation, puis sur une planche suspendue, faire des transferts de 1,50 m de haut et finir par une balançoire.

Yoggi, qui a dessiné le parcours dual mono, a fait plus simple : il faut traverser un banc, une table de camping, sauter sur trois tourets consécutivement puis un autre à la verticale suivi d'une planche pour la descente.



Moi, je n'ai pas réussi à passer le banc, Je m'entraînerai mieux pour l'année prochaine.

LE XTP EST ARRIVE

On trouve le temps d'aller voir la gamme de matos KOXX : BMX, vélo trial, fringues et les monos. Toute la gamme est présente, plus le petit nouveau, le XTP. Le XTP, ça veut dire Extrême Trial Performance – c'est le nom de leur vélo haut de gamme champion du monde – Et, ce mono tout neuf, il a de la gueule.

Pas le droit de le tester avant la fin de la compète, c'est celui qui gagne qui l'essaie en premier, Xavier a la pression. Le soir venu, on mange et je découvre ce que veut dire deep-it: c'est une pommade surpuissante qui vous réchauffe tellement qu'elle vous fait oublier votre cheville en sac. A priori, les plus tarés l'utilisent à haute dose.



Photo de groupe à la fin du week-end

Je ne vous raconte pas la soirée, vous connaissez, c'était génial. Par contre pour les vélos qui étaient venus pour gagner et qui se couchaient tôt c'était moins bien, djembé oblige.

Le lendemain c'est la grosse compète. Les vélos et monos ont accès aux zones d'échauffement dès 10H00, nous on dort. 11h00, on est réveillé par le bruit strident des freins à disques. 12h00 : certains motocyclistes s'échauffent.

13h00 ouverture des zones de vélos, mais les monos attendront 13h30 pour commencer, comme ça on peut s'échauffer.

Les zones étaient séparées en deux catégories, les bons et les moins bon.

Pour les moins bon, 3 parcours à faire dans les deux sens, soit six zones tout de même bien difficiles. Pour les bons, cinq zones trial époustouflantes, les vélos ont dit "dis donc elles sont super dures les zones cette année" et Yoggi a répondu "mais non c'est une zone de monocycle ". Il n'en était pas peu fier (surtout qu'il a passé la zone haut la main).

Pour le système de notation, c'était simple, tout le monde annonce les zones qu'il a réussies et selon les difficultés, ça fait des notes.

Je ne vais pas vous raconter les zones ni ce qui s'y est passé, je le garde pour mes longues soirées d'hiver. Sachez tout de même que pour bien figurer l'année prochaine, il faut pouvoir sauter une table d'un coup et ne pas avoir peur de tomber de 4 mètres de haut.

Sinon le parcours initiation était bien sympa, je n'ai fait qu'une zone, il me manquait quelques centimètres pour les autres...

Pyairot

Xavier Collos



MONORONES, Côtes du Rhône

Vous avez peut être vu ces derniers temps débarquer sur les manifestations, ou parcouru le site internet d'une bande de joyeux qui s'auto-surnomment les Monorones (COTE DU RHONE, aucun rapport géographique, juste éthylique). Pour comprendre d'où part cette fine équipe, un petit historique s'impose.

Cela fait une demi-douzaine d'années qu'une association rouennaise, Le Baron perché, organisait un ou deux hockeys mono, et rando monocycles par an. Ce n'est qu'après la découverte des monocycles trial, lors de la convention de cirque à Bourtheroulde en 2004, et avec une visite à la Coupe de France monocycle 2004 par des personnes appartenant à une association rouennaise des arts de rue, La sauce piment, que le monocycle connu un essor hors du commun dans la ville aux cent clochés. C'est donc depuis septembre 2004 que les rencontres entre monocyclistes se sont multipliées, créant un noyau dur de cinq, six acharnés. Il n'en fallait pas plus pour lancer un mouvement, bien que sans

statut officiel, bel et bien existant et motivé à passer le plus de temps possible sur un mono et à faire partager ce nouveau plaisir.

Quelques mois après nous sommes donc quasiment une vingtaine de monocycles trialistes et une cinquantaine de monocyclistes en tout à Rouen, de tous les niveaux âgés entre 12 et 40 ans, se réunissant officiellement une fois par mois et officieusement jusqu'à trois fois par semaine.

Pour faciliter la communication et faire partager encore plus notre passe-temps pas banal, la création d'un site internet s'est faite naturellement, permettant d'annoncer à tous les "grands" rendez-vous et de créer quelques petites rubriques pour mettre photos, vidéos et autres à la portée de tous.

Notre petit communauté monocycliste s'est transformée en un groupe de bons amis, se déplaçant, entre autre, aux Koxx Days, au week-end Hauts Les Mains, à la Koxx Cup, à la convention de Chambéry, et allant dire bonjour aux monocyclistes

chez eux, notamment à Toulouse et à Lille.

Toujours prêts et heureux d'accueillir du monde, nous avons eu, entre autres, la visite de Yoggi (Toulouse), d'Anne-So et Marc (Paris) et de Yohann (Lille).

Aujourd'hui nos buts n'ont pas changé,



Cyxx

prendre le maximum de plaisir sans mettre l'intégrité physique d'autrui en péril et faire partager ce sport aux extensions pas encore toutes explorées. Il nous reste bien évidemment des projets en cours tel que la création d'un regroupement officiel, le déplacement d'un maximum de rouennais à la Coupe de France 2005 à Nice et aux championnats du monde 2006 en Suisse. Nous commençons également à réfléchir à la création d'une convention monocycle pour l'année prochaine.

Les Monorones se sont donc créés en peu de temps avec des monocyclistes totalement débutants mais aussi d'autres qui pratiquaient dans le cadre d'activité cirque depuis déjà quelques années. Aujourd'hui nous restons motivés à monocycler à tout va, trial, street, free style, rando et hockey. Le mieux, pour comprendre l'esprit monorone, étant de venir nous rendre une petite visite : nous ne sommes qu'à une grosse heure de Paris en train et nous sommes toujours content de rouler avec des nouvelles têtes.

En espérant très vite partager cette passion avec vous, bon mono à tous.

Les monorones

<http://monorouen.site.voila.fr>



GMTW et BUC, ou l'Europe monocycliste

En cette année où l'Europe est au cœur de débats houleux, alors que Jean Monnet, l'un des pères de l'Europe, avait dit : “ si c'était à refaire, je commencerais par la culture ”, moi je dis : “ si c'était à refaire, il faudrait commencer par le monocycle ”. Et pour cela, rien de mieux que de se rendre sur le terrain. Petit bout de présidente, je décide de partir concrétiser cette Europe monocycliste et d'y représenter la France.

Et pour première étape, prenons la question à la source, direction l'Allemagne. Et plus précisément Stuttgart, pour le GMTW (German Muni and Trial Week-end), le troisième du nom, organisé le week-end de Pâques des 25-27 mars 2005. Après 5 heures de train dont un changement à Lyon, une nuit au gîte-relais “ chez Pierre Fabry ” et 3 heures de route, me voilà arrivée. Désolé, je ne peux pas vous raconter la première journée, je n'y étais pas. En Allemagne, le vendredi Saint est férié, pas chez nous. D'ailleurs, je note, dans notre Europe monocycliste, une des priorités sera l'harmonisation des jours fériés, question de relancer la polémique sur le lundi de Pentecôte – j'ai décidé de m'intéresser aux sujets fâcheux aujourd'hui – nous voulons le vendredi Saint férié pour participer chaque année au GMTW qui a lieu pendant le week-end de Pâques. Je reprends donc après cette petite parenthèse : en gros, j'ai loupé du trial stoppé par la pluie et une soirée vidéo – vidéos monocyclistes s'entend. Debout dès 6h00 du mat' avec Pierre Fabry, nous arrivons bien en avance pour prendre le premier bus du rendez-vous de la balade “ Muni ” (Mountain Unicycle). Lorsque les passagers du dernier bus arrivent, un cri fuse : “ Présideeeeeeeeente ! ! ! ”. Conclusion : 1. je suis repérée, 2. ce n'est pas la voix de Yoggi, il y a donc un autre Français dans le coin ! C'est Flay. Yoggi et lui ont eu un peu de mal à se lever. Mais

voilà donc l'équipe des Français au complet.

Attention, c'est pendant ce formidable week-end qu'est née la fameuse “ Orange Team ”, vous en réentendrez parler.

En ce qui concerne le Tout Terrain, ce fut surtout une balade tranquille avec un peu de boue. On fait beaucoup de “stops” pour s'amuser sur des spots, je parle là pour les trialistes. Pendant ce temps, on

(les autres) fait connaissance. Pour Yoggi, ce n'est pas la peine; ça y est, en quelques sauts, tout le monde le connaît... On se rencontre surtout entre étrangers : on a les mêmes galères avec la langue. Il y a Roger Davies, le gérant d'*unicyclist.com UK*, et ses trois coéquipiers anglais (un Anglais écossais, un Anglais gallois et un Anglais québécois), des Hollandais, des Danois,



Un tronc de bois, avec quelques mètres dans le vide, qui en amuse beaucoup, ici David Weichenberger



L'équipe presque au complet prête à s'attaquer à Stuttgart

2 ricains qui traînaient en Europe et un autre qui a fait le voyage depuis les Etats-Unis uniquement pour le week-end : Gilby (il n'y a que les membres du TCUC, Twin Cities Unicycle Club, club de Connie Cotter, pour être assez fous !). La pluie écourte un peu la balade et surtout le pique-nique ; elle a osé ! On rentre, on se pose pour prendre une bière (ceux qui me connaissent sauront que je ne fais pas partie de ce "on" là) puis on dîne tranquillement autour d'une bière et on finit la soirée autour d'une bière. On est en Allemagne tout de même ! Au moment d'aller se coucher, pas moyen de dormir dans le grand gymnase, les Danois font la fête (ah, ces étrangers !), la bière coule toujours, la lumière est encore allumée. On part à la recherche des fameuses petites salles quelques pâtés de maison plus loin, qui, d'après la rumeur seraient très calmes. Mission accomplie, on les a trouvées. Repos bien mérité.

Dimanche matin, beau soleil, oh joie ! Le départ est prévu à 10h00 mais avec le changement d'heure, les gens éparpillés de partout, la séance de photo de groupe, le dispatchement dans les voitures, on prend un gros retard, digne des asso françaises – je ne citerais pas de nom. Et nous voilà rendus dans une fabuleuse aire de jeux : le centre de Stuttgart.

L'itinéraire, de spots fantastiques en spots fantastiques, fait le tour de la ville. Un moyen bien sympa de faire du tourisme en se faisant plaisir. Et 150 monocyclistes qui débarquent, ça ne passe pas inaperçu. Les escaliers sont exploités sous toutes leurs coutures ; rampes, plots... tout y passe. Ouhou, que du bonheur ! Même quand

on n'est pas si trialiste que ça. Yoggi s'amuse, essaie les trucs les plus fous. On le regarde. Il n'est pas le seul à se faire plaisir. Quelques noms à retenir : l'Autrichien David Weichenberger (re-croisé à la rencontre d'HLM), l'Allemand Felix Hees et le Suisse Adrien Iten de la Swiss Power Team.

La journée se termine un peu bizarrement, sans réelle fin... On n'a pas vu les gens partir. Finalement, il ne reste presque plus que les étrangers et les membres du club organisateur. Un famille allemande m'invite gentiment avec la troupe anglaise et Gilby pour le dîner. Au menu : bière et discussions en Anglais. Pour les discussions en Anglais, c'est la fin, je suis naze. Un week-end tout en Anglais, ça crève. Je ne comprends plus un mot, même pas les traductions de mon interprète quebecois malgré ses efforts. Alors je bois, je n'ai jamais autant bu de ma vie. Je sens que quelques-uns

s'étonnent, se disent " Ca y est ! ". Non, ce n'est que de l'eau. Mais je ne tiens plus debout quand même.

On rentre en France le lendemain matin, un peu tôt pour ne pas louper mon train.

Pendant ce week-end, 150 monocyclistes, moyenne d'âge : 20 ans, âge médian : 20-22 ans (c'est-à-dire que les 20-22 ans étaient les plus répandus. Si ce n'est pas ça, l'âge médian, parce que mes cours de math se font un peu loin, tant pis, en tout cas, c'est ce que je veux dire)

Conclusion : l'amitié franco-allemande est renforcée au travers de sa jeune génération de monocyclistes. Des liens sont tissés !

Les fondations de notre Europe étant assurées, il est désormais important de s'attaquer à la partie la plus délicate du sujet : les relations franco-britanniques. L'Europe monocycliste sera t-elle capable d'être plus sage que l'Europe politique ?

Pour me rendre à la BUC (British Unicycling Convention) du 22 au 24 avril, même méthode que pour l'Allemagne : train jusqu'à Londres, hébergement à l'auberge "chez Jonathan Marshal" (vive la communauté monocycliste !) puis 3h de voiture avec Jonathan jusqu'à Stockton pour arriver le vendredi midi. On va donner un coup de main à la petite entreprise de Roger Davies, *unicyclist.com UK*, puisque Stockton est quand même son fief, et puisque Roger joue un rôle non négligeable dans l'organisation de l'événement.

On se rend ensuite sur les lieux de la convention. Il y a déjà du monde. On se

*Yoggi sur
un grind
devant tout
un public
acquis à
sa cause*



Événement Mono

dit bonjour, on papotte, on se retrouve, on fait connaissance. Et puis, il y a ceux qui ne tiennent plus : il faut absolument qu'ils aillent tester du trial. On va ensuite installer nos affaires dans des salles de classes qui font office de dortoirs. Elles se caractérisent par l'heure d'extinction des feux et par le sexe des personnes qui vont les squatter. L'une d'entre elle est même prévue pour les familles avec enfants ; l'extinction des feux y est à 22h00. Étonnement, ce sont la "mixte" et la "couche-tard" qui remportent le plus de succès !

La convention commence réellement avec une soirée de Ceilidh (ne me demandez pas comment ça se prononce, j'ai déjà fort à faire avec l'accent britannique, moi qui ai appris la langue chez les ricains, alors l'Écossais...) en monocycle : ce sont des danses folkloriques accompagnées qui nous expliquent quels sont les "pas" à effectuer. Ambiance bon enfant, il faut juste savoir rouler pour s'y mettre. Jonathan Marshal a sorti son kilt. Petite confidence, sous son kilt, il ... avait un cycliste. On l'excusera, en monocycle, il vaut quand même mieux. Connie Cotter



Simon Wells en seat drag pied nu!

et Christie ont quand à elles sorti la jupette. Du coup, j'en profite ici pour vous faire une présentation de l'exceptionnelle équipe internationale présente à la BUC : Connie Cotter, déjà présente à notre dernière Coupe de France ainsi que Christsie et Gilby du TCUC (ils sont fous ces ricains), les Allemands de Qu-Ax et municycle.com, des Danois, l'équipe des petits jeunes allemands de Stephan Kober (déjà croisés à plusieurs rencontres d'HLM), Yoggi et moi-même.

Et surtout, l'invité de la rencontre : l'Australien Simon Wells, le glider aux pieds nus. Vous avez bien lu, il roule sans chausse. Je vous rassure, il précise : "I would not recommend it". Parfait inconnu, il a fait sensation aux derniers championnats du monde à Tokyo en arrivant 2^{ème} en Freestyle derrière un membre du TCUC (encore eux !). Enfin, reste de mystérieux Français qui sont attendus. Mais l'équipe des organisateurs est inquiète, ceux-ci ne sont toujours pas là et les organisateurs n'ont pas de nouvelles : ils nous demandent donc à Yoggi et à moi si on aurait des infos. On est formels : ils ne sont pas Français même s'ils ont une adresse française : ils n'ont pas des noms français et on ne les a jamais vus. Finalement, ils arrivent tard dans la nuit et sont bien Français, je les ai déjà croisé une fois sur une convention.

Samedi matin, un certain nombre de personnes sont réveillées par des Allemands qui font trop de bruit (ah, ces étrangers !). Le programme de la journée est chargé, il faut se décider entre les multiples activités proposées : hockey, ateliers mono, atelier didgeridoo, trial... Le choix est dur ! Je n'ai pas ce problème là, j'ai eu un peu de mal à me lever. Après une douche froide à une hauteur d'épaule (oui,



Le fameux alignement de pneus du parcours Trial

même pour moi malgré ma taille) car nous sommes dans une école d'enfants, j'arrive à temps pour... le dernier atelier de la matinée : Simon Wells qui nous présente ses figures phares puis répond aux demandes du public. Il fait penser à Julien Monney à cause du niveau et d'une petite ressemblance physique, mais le style est très différent, il n'est pas vraiment Suisse ! Impressionnant, notamment son glide avec les mains ou son seat drag avec la selle qui rebondit. (si vous cherchez à quoi ressemble ces figures " glide " et " seat drag ", allez regarder le recueil des règles de la FFM – c'était la minute de pub pour les réalisations de la FFM).

L'après-midi, la compèt' de trial commence en même temps que se poursuit le tournoi de hockey et que la compétition d'artistique a lieu. En voulant faire un peu tout, je loupe un peu tout et je suis frustrée. J'oubliais de préciser, " faire un peu tout " pas en tant que monocycliste mais en tant qu'observatrice et papoteuse. Pour ne rien arranger, mon appareil photo tombe en rade. Je savais que les piles n'allaient pas tarder à rendre l'âme mais les piles, ça coûte cher... Je pars donc à la recherche de piles dans un magasin voisin, en vain, et je loupe encore plus d'activités.

En trial, Yoggi a peu d'adversaires à sa mesure, mais les concurrents ont l'air de bien s'amuser sur le parcours qu'il a concocté, avec une mention spéciale pour l'assemblage de pneus de tracteurs verticaux super mous. Pourtant, deux petits jeunes ont d'après lui le niveau. Mais l'un d'entre eux a décidé de ne pas concourir et l'autre dispute le tournoi de hockey. Ce n'est qu'une fois après avoir gagné le tournoi de hockey avec son équipe que Joe vient s'attaquer à sa deuxième médaille. Il réussit le parcours entièrement, comme Yoggi d'ailleurs, mais ce dernier a fini depuis un moment. On se retrouve donc avec deux ex-aequo : problème pour une seule coupe. Finalement, un Tie-break sera organisé le lendemain. En attendant, c'est la soirée de spectacle qui commence, mêlant scène ouverte et invités des organisateurs. Jonathan Marshal et Roger Davies nous présentent leur numéro annuel de " 2 roues ", c'est-à-dire une girafe composée de 2 roues l'une sur l'autre, sans chaîne, dont le principe est de reculer quand on pédale vers l'avant. Leur numéro est le même chaque année, il consiste en : " qui tiendra le plus longtemps ? ". On prend conscience de la difficulté d'une " 2 roues ". Et puis finalement, on croit qu'on s'est trompé, qu'on en a fait toute une histoire pour rien du tout, cela paraît si simple quand Gilby nous fait une



Fabuleuse balade au travers de la lande

démonstration : pied sur la roue, rouler un pied...Christie puis Christie et Connie nous font de jolis numéros artistiques, et Simon Wells nous présente son numéro, qui lui a valu l'argent à Tokyo. Etonnant ! Bon... bah maintenant, il n'y a plus qu'à se mettre au boulot ! Après les spectacles, la soirée se poursuit en musique avec divers groupes. S'il n'y a pas de bière à vendre sur les lieux de la convention, personne n'a oublié d'amener le ravitaillement en quantité. On est en Angleterre tout de même !

Dimanche matin, il y a au choix diverses balades proposées, touristique, en ville ou tout-terrain. En tout-terrain, il y a au choix : la petite balade (tout de même de 6.4 km), la plus grande de 16 km et enfin la " balade de Yoggi " pour les trialistes. Yoggi a laissé des traces de son passage dans la ville lorsqu'il a fait un stage de 3 mois chez unicyclist.com UK ! Roger Davies m'a prêté son monocycle 24 pouces. Je choisis le petit parcours, c'est dur avec le peu de sommeil accumulé, il y a des bonnes montées et un côté bien technique mais c'est du pur bonheur en descente quand il faut retenir le monocycle. C'est décidé, je vais m'acheter un Muni 24 pouces ! Ah, le monocycle qu'on m'a prêté est un monocycle en carbone à 1000 euros ! Un peu cher pour une chômeuse. Bon, ben alors je lance une annonce : AS Rodet, ayant terminé ses études en décembre dernier, recherche emploi. Propositions bienvenues !

Après le repas de midi, tie-break du Trial et c'est Joe Baxter qui gagne. Puis on se réunit pour faire le point sur la convention : ce qu'on a aimé, pas aimé...

(faudrait y penser pour les rencontres françaises). On se dit au revoir, on échange les coordonnées. Et puis, c'est pas tout, mais c'est là que commence le boulot : il faut tout ranger !

Pendant cette rencontre, environ 150 monocyclistes aussi (faut croire qu'on aime bien le chiffre de 150 dans les rencontres de monocycle, en France aussi d'ailleurs), beaucoup de petits jeunes, des tout-petits de 8-10 ans et même moins ainsi qu'un certain nombre de 14-16 ans, et puis des plus âgés de 35-40, parfois papas des précités. Au moins les Anglais préparent bien leur avenir, dès le berceau. On va avoir affaire à des super champions dans quelques années. Et pour les papas, ils ont trouvé la bonne excuse auprès de Madame : ils accompagnent les petits !

En conclusion : la relation franco-britannique repose sur une collaboration, on partage nos expériences d'organisation d'événements et de structuration. Et ça ne va pas s'arrêter là. Peut-être que le pas vers LA vraie Europe monocycliste n'est pas très loin...

Reste qu'il nous faut encore plus d'adeptes, et les Danois, bien présents sur la scène monocycliste européenne, semblent une bonne cible pour nos objectifs. Prochaine étape donc : le Danemark fin juillet.

P'tite AS

Les tubes de l'été

Sans doute peu d'entre vous sont assez vieux pour se souvenir de ce vieux tube de l'été qui chantait: "T'es OK, t'es OK, t'es bath, t'es In...". Un peu plus tard, peut être que vous serez plus nombreux à vous en souvenir, le tube de l'été chantait: "Le plastique c'est fantastique...".

Et bien A.A. des Cycl'hop, dans un grand élan revival, a réussi à marier sa passion de la musique avec celle du monocycle, et il vous présente en exclusivité mondiale: les cages de hockey (OK) en tubes (de l'été) de plastique (fantastique)!

En effet, le hockey c'est très gai, et pour les débutants, c'est intéressant. Pas besoin de surplace, tout le monde a sa chance, et la crosse, c'est bien pratique pour s'appuyer. Mais les cages, ah, les cages, c'est bien le problème.

Mais heureusement, notre Cycl'hop mélomane a résolu ce problème avec élégance, et en plus, il vous fait partager le fruit de ses cogitations sans même breveter ou marque déposer ! Cet homme est vraiment d'un autre monde, profitons-en !

Donc, foin de blabla, entrons dans le vif du sujet, d'ailleurs, le vif sera bref.

Regardez bien les photos, et rendez-vous au rayon chaudronnerie plastique de votre vendeur de bricolage préféré. Vous y voilà, hop, prenez des tuyaux de 5 cm de diamètre, et une bonne provision de raccords à angle droit, ainsi que quelques raccords en T. Si vous n'avez même pas une petite scie à la maison, faites un tour au rayon scies, et prenez en-une.

Pour le reste, je pense que les photos devraient suffire, coupez et sciez à la

taille que vous préférez. Pour mémoire, des cages "officielles" de hockey sur monocycle doivent faire une taille de 1.2 m par 1.8 m. Celles sur la photo sont plus petites, mais sont plus transportables.

Alors, tous à vos crosses, et qu'ça saute !

Rappel : lors de la coupe de France fin octobre à Nice, il est prévu un « tournoi saladé » de Hockey, c'est à dire que vous vous inscrivez, et les équipes sont tirées au sort le jour même. Une bonne occasion de se connaître, de jouer ensemble, et pourquoi pas, de faire vos premiers essais en hockey. Si vous aimez transpirer, pas de doute, vous serez servis !

Hippophil.



*Position 1:
petite cage*



*En un tour de
mains, nous
voilà en
position 2:
grande cage*



*Début du démontage: tous les tubes sont juste emboîtés.
La tige au premier plan est normalement en hauteur, et
doit être relié au reste avec le tube et le raccord à 90°
(encore sur attaché à la base à gauche, séparé à droite).*



*35 secondes plus tard, la cage est
prête à être emballée*



Sea, Koxx and Sun

7-8 mai 2005

C'était le même week-end que la rencontre de Ris-Orangis, Nous étions une petite dizaine de trialistes privilégiés, invités à la « Koxx One Cup » dans le cadre du festival « Magic Armor » grâce à notre ami Yoggi... Je ne savais pas trop à quoi m'attendre mais c'était si gentiment demandé, et pas trop loin de chez moi, alors j'avais décidé d'y aller avec ma petite famille.

Donc le vendredi soir après une dure semaine de labeur, nous voilà partis à Plouha dans les Côtes d'Armor rejoindre la troupe. Je vous fais grâce des aléas du trajet (M... j'ai oublié l'itinéraire...). Toujours est-il que vers 21h nous arrivons sous un petit crachin breton, avec un bébé affamé, tout juste à temps pour manger. Accueil chaleureux de Yoggi, Cyxx et Mélanie (et leur chien), Tiphouille, Picoss, Thomas. Tous avaient l'air assez fatigués par leur après midi de ride dans les rochers près de la mer, mais contents et surtout très excités par l'aire de démo concoctée par l'organisation... Mais j'y reviendrai. Après manger nous avons retrouvé les Lyonnais dans le village : Ben, Adrien, Romain venaient de se taper pas loin de 1000 bornes en van... Encore quelques kilomètres et ils allaient pouvoir se reposer, manger (et boire !) dans une charmante petite ferme bretonne

reconvertie en gîte rural, gentiment mise à notre entière disposition par l'organisation du Magic-Armor (que je remercie au passage). Nous avons donc passé la soirée à regarder les vidéos tournées le jour même, entrer dans de grands débats sur la faisabilité des roues suspendues, tester le Free-Tricks et autres occupations franchement orientées mono... Enfin... sauf Mélanie et Hélène (ma compagne) qui ont discuté chiffons bien sûr ! A noter qu'en début de soirée, Yoggi nous a parlé d'une montée sympa mais si difficile qu'il ne la passait pas encore (marcher, appel sur la roue, unispin pendant le vol et atterrissage sur la selle)... Pendant qu'on était tous en train d'apéroter, le jeune Thomas (15 ans) persévérait dans son coin à pratiquer cette montée terrible... Quand il l'a passée, on était tous bluffés ; alors, pensant que ce n'était qu'un coup de chance, on lui a demandé de la refaire. Deux nouvelles tentatives couronnées de succès et 8 monocyclistes dégoûtés en 3 minutes !! Dur de vieillir ! Pour me consoler je me suis dit que mon fils n'en avait pas perdu une miette et que par conséquent, ma vengeance par procuration était déjà en route... A 7 mois, c'est le meilleur moment pour s'imprégner et la vengeance est un plat qui se mange froid (voir surgelé).

Coucher de la troupe à une heure disons... raisonnable car entre l'après midi 100% mono des uns la route des autres et l'apéro, on était tous prêts pour une bonne nuit de sommeil.

Le lendemain, lever 8h pour moi (bébé oblige, maman a bien mérité une grasse mat') je suis le premier debout. Il tombe toujours un petit crachin maritime qui n'a rien d'engageant. La matinée se déroule tranquillement, et la pluie s'arrête. Vers 13h on retourne sur le site du festival pour manger. En plein jour c'est vraiment sympa : un grand espace qui surplombe la mer, au loin on voit les voiliers qui régatent, plus près de nous, les activités proposées vont du Kite aux billes en passant par les courses de tandem tout-terrain, l'escalade... Enfin bref, on peut quasiment dire « tout ce qui se pratique à l'extérieur ».

En plus, le soleil se dévoile et nous fait profiter de ses rayons bienfaisants.

Après





manger, pendant que certains font la sieste dans le « Yoggi Van », nous sommes une poignée à descendre au bord de la mer pour profiter d'un spot de trial aux possibilités illimitées (du rocher à perte de vue, miam miam !) j'en profite pour offrir un bain de mer (involontaire) à mon mono.

Vers 18h on commence la « compétition »... D'un commun accord, on décide de passer tous sur le même parcours avant de s'attaquer au suivant, afin de pouvoir s'encourager et faire profiter le public de nos styles différents (par exemple le style « solex » inventé par Cyxx qui a bloqué un truc en plastique qui fait un joli cliquetis quand il roule). Globalement, on s'en tire tous très bien sur les différents parcours qui ont servi, plus tôt, aux épreuves de vélo trial. Tellement bien, en fait, qu'on n'a même pas cherché à faire un classement. Ambiance très sympa et un bon échauffement avant de passer à plus sérieux : la démo. Une fois qu'on a expliqué au speaker que nos engins ne sont pas des « monoroues » mais bien des monocycles, tout est prêt pour le show. Les riders sont remontés à bloc et le spot nous tend les bras : sur une surface restreinte, les organisateurs nous ont fait un truc génial. Des souches énormes montant jusqu'à une hauteur de 2,50m (ou plus ?), offrant de multiples possibilités de transfert, drops, sauts... et gamelles. Des palettes viennent compléter le tout ainsi que 2 modules de palettes en « V »... nous en rêvons depuis la veille au soir et même l'avant-veille pour les premiers arrivés. Dernière formalité, la présentation des riders devant la petite foule finit de nous mettre en condition et Yoggi lâche la meute !! On s'est tous donné à fond pour faire le spectacle, chacun y allant de sa petite touche perso : équilibre sur mono à plus de 2m de haut pour Adrien, énormes transferts de Ben et Tiffouille, gamelle spectaculaire de Cyxx (qui devra sans doute finir le tube de sa crème miracle pour s'en remettre), drop ENORME de Thomas, je ne parle pas de Yoggi

(sinon on n'a pas fini !), le style « propre et efficace » de Romain, et Picoss (le « débutant » de la troupe) qui s'en est très bien sorti. Tout ça sous les yeux incrédules du public qui se piquait au jeu, réagissant aux exploits et aux tentatives malheureuses de cette bande de fous qui prenaient visiblement leur pied.

20 minutes plus tard, la démo était finie mais nous, on en voulait encore !! Alors quand la « foule » a commencé à se disperser, on y est retourné, histoire de se finir les jambes (on n'a pas tous les jours l'occasion de rider sur un tel spot !).

Après manger, la troupe a commencé sa migration vers Ris Orangis... Pour ma part je suis rentré sur Nantes avec ma petite famille. Robin commençait à ressentir la fatigue d'un après-midi au grand air (marin) et sa maman qui l'a courageusement « trimbalé » pendant que je faisais le mariole sur une roue n'était pas beaucoup plus fraîche. Moi, j'ai fait la route sur un nuage en me demandant pourquoi c'était pas possible de faire ça tous les week-ends...même maintenant (après 1mois et demi) je n'ai pas vraiment trouvé de raison satisfaisante.

Zzagg

PS : je suis profondément, absolument et infiniment désolé car je ne me souviens plus de tout le monde, je crois qu'il y avait au moins une personne, que je n'ai pas mentionnée et dont je ne me rappelle plus le prénom, qui nous filmaient et prenait des photos... Fais-toi connaître, petit-homme, tu mérites d'être mentionné comme tous les autres.

PPS : Un dernier merci à Yoggi pour avoir dégotté cette invitation et aux organisateurs du Magic Armor... On se dit à l'année prochaine ?

Un MONOPARK pour L'ACUN

Tous les ans, avant l'été, les IUT de chaque université cherchent des projets pour leurs étudiants. À Nantes, le service des sports propose ainsi chaque année des projets qui feront travailler des étudiants au service d'autres étudiants.

Cette année devant le nombre de monocyclistes inscrits à la Fac, on nous a proposé de lancer notre projet : celui d'un monopark a tout de suite été retenu, on nous prêtera même un terrain si le projet aboutit (et il n'y a pas de doute, il ira à terme).

Sur le forum, un sujet a été posé afin de recueillir les demandes de chaque monocycliste. Nous souhaitons regrouper une zone comprenant toutes les difficultés, de tout niveaux. Le résultat a été le suivant : un inventaire de toutes les zones de trial vues dans les rencontres ou dans les films. Le problème c'est que ce sont les IUT qui définiront les matériaux utilisés. Le projet devra comporter suffisamment de calcul pour être accepté. Rien de ce qui sera demandé ne doit être achetable ou ne doit avoir déjà été produit. Et nous, au fond, ce qu'on voulait, c'est des tables, des rochers, des pneus, et des modules de skate, plus un terrain pour entasser des palettes.

Pendant la convention régionale de Nantes, on s'est dit que tant qu'à avoir des modules autant qu'ils puissent être rentrés dans un gymnase. On avait passé tout le vendredi à monter des palettes pour faire une petite zone de trial et deux problèmes se sont posés. Un, s'il pleut on aura perdu une journée. Deux, les modules devaient être bougés de 100 m et même une petite zone c'est beaucoup de temps à déplacer. Il a donc été décidé que le cahier des charges sera réduit au strict minimum. Une zone devra être fixe et pourra être facile à monter afin que tous les clubs

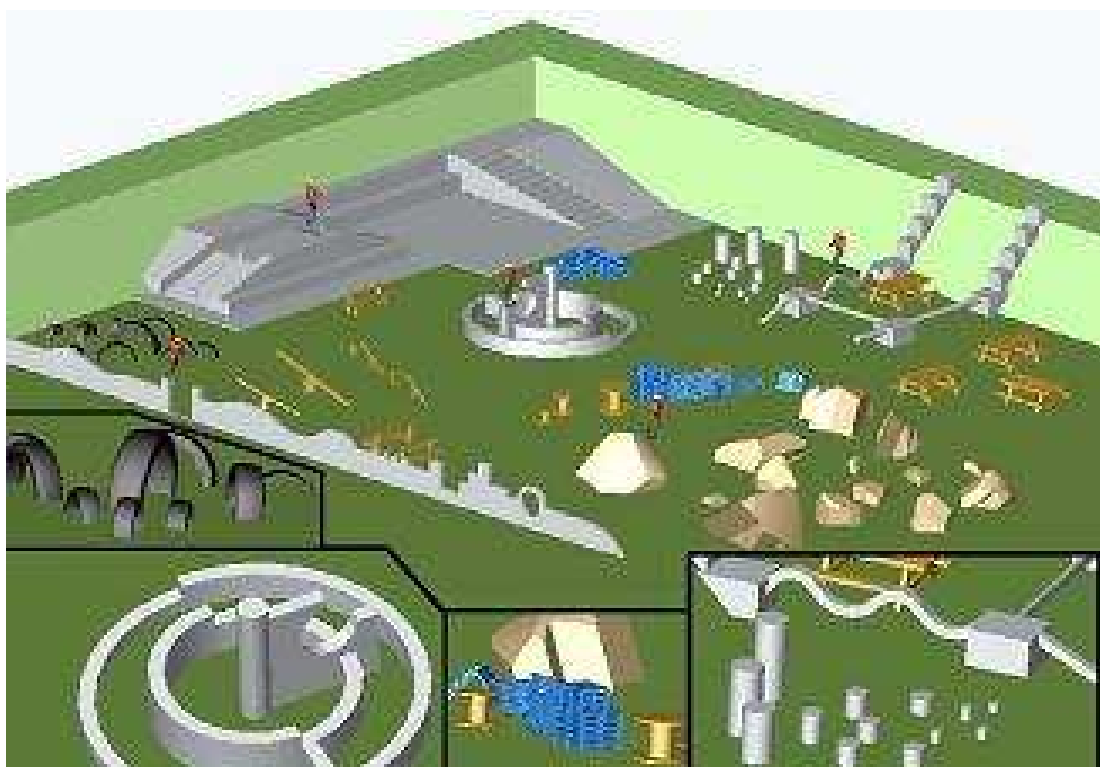
désirant la même structure puissent la reproduire.

Une zone sera modulable, pliable, transportable (dans une remorque), et pourra servir à l'intérieur comme à l'extérieur.

Puis des exemples de parcours trial de tout niveaux afin de montrer aux étudiants ce dont on aura besoin dans ce monopark. Ces exemples seront sous forme de photos, films, croquis, etc....

Reste à espérer que ce projet aille jusqu'au bout.

Pyairot



Un Week-End à Ris Orangis

6-8 mai 2005. 6ème rencontre de monocycle et de jonglage de Haut Les Mains. Et pour la première fois, elle n'a pas eu lieu au CAES (Centre Autonome d'Expérimentation Sociale), le QG de l'asso, mais au gymnase Jesse Owens prêté par la ville de Ris Orangis (Essonne)



Après avoir suivi les p'tits monos dispersés dans Ris nous sommes arrivés au gymnase ! Petite visite du site : spot de trial, chapiteau, tentes, déco sympa et accueillante, tout était là !

Pour se mettre dans le bain et admirer les performances de certain(e)s (bravo les Allemand(e)s !), on a pu commencer par quelques courses d'athlétisme. Puis essais du spot de trial pour certains, plantage de tentes et repérage des lieux pour d'autres. Après un bon repas, direction le Plan pour une soirée concerts rythmée et chaleureuse. La soirée s'est terminée autour du feu avant d'aller rejoindre tentes et sacs de couchages (nettement moins chaleureux...).

Le lendemain matin, pain, beurre, céréales, confitures, Nutella, nous attendaient sous le chapiteau pour commencer une bonne journée. Après l'Assemblée Générale de la FFM, qui a élu le nouveau bureau, la constitution des équipes de basket a pu commencer. Les matchs se sont déroulés tout au long de l'après-midi jusqu'au départ de la parade. Après quelques tours de rond-point, nous sommes arrivés au centre culturel où des pizzas fraîchement livrées nous attendaient. Après une bataille de ballons acharnée à travers toute la salle de spectacle, les numéros



Zone de trial devant le
bô chapitô d'HLM

Parade pour se rendre à
la salle des spectacles



Tu aimerais venir à la rencontre des HLM mais la banlieue te fait peur, où tu crains de ne pas être dans le mouv'. Pas de blème, voici ton lexique détachable qui te permettra une intégration sarkozienne.

Monocycliste : cycliste génétiquement modifié.

Jesse Owen : athlète courant vite et sautant loin ayant donné son nom au gymnase de Ris-Orangis alors qu'il n'y est jamais venu.

Pierre-Yves Seguin : athlète roulant vite et sautant loin n'ayant pas donné son nom aux urgences de l'hôpital de Ris-Orangis alors qu'il y est souvent venu.

Basket : 1/ chaussure qui pue.

2/ épreuve de monocycle remportée en 2005 par Cycl'Hop junior et sénior.

Palette : ensemble de planches de bois clouées aux utilisations multiples (rampe de lancement, bois de chauffage, sommier,...pour monocycliste inconscient).

HLM : le HLM, moi aussi (merci Renaud).

Pizza : nourriture ronde livrée dans une boîte carrée en + de 30 mn par HLM (sinon c'est chaud et le spectacle commence à l'heure).

Cabaret HLM : Star Académie du Cirque, sauf que tu n'as pas envie d'éliminer quelqu'un.

Marcel : Tee-shirt de la rencontre.

FFM : secte masculine menée par un gourou féminin.

Pression : 1/ taux de gonflage des monocycles.

2/ stress des équipes au tournoi de basket.

3/ boisson qui le fait bien.

Convivialité : étymologiquement vient du latin con (abruti) et vivare (vivre). C'est une situation où des abrutis vivent ensemble. Exemple : « la rencontre des HLM est très conviviale ».

Règlement : sujet de discussion avant, pendant et après match.

Anniversaire : occasion pour la fédération de faire une réunion par an. Joyeux 2^{ème} anniversaire la fédé !

Dopage : action de tricher aux épreuves sportives. Exemple : « il est dopé, il est pas bourré ! ».

Aspirine : Acide acétique salicylique. Médicament à ingurgiter après une chute en trial ou une réunion de la FFM.

Coasting en pédale Grab : ????????????????

Waouhh, Aouuuuh, Aïe !: vocabulaire des spectateurs des films des trialistes.

Acier : métal dur et froid, fondu ou soudé par les peuplades des banlieues sud pour la fabrication de pédales tranchantes, trophées sportifs et piercings sado-maso.

Bonheur : un week-end début mai au sud de Paris...

Djé

ont commencé ! Jonglage, musique, contact, monocycle, clown, swinging, tout était présent, de quoi satisfaire tous les goûts ! Retour à mono avant d'entamer une petite nuit pour reprendre des forces pour le lendemain.

Dimanche matin, départ à 10h pétantes, direction la forêt pour une rando tout niveau. Après le retour des randonneurs, les phases finales de basket ont pu commencer, et les Cycl'hop sont repartis couverts de médailles !

Les jeux de la jungle et les scènes ouvertes ont clôturé ce week-end bien rempli !

Et au milieu de tout ça, Marc, reporter et vendeur officiel de la FFM était toujours en action, preuve en images : <http://www.haut-les-mains.org/photos/> ! Et Snoopy gonflait et sculptait des ballons, pour le plaisir de tous, quand il n'animait pas les jeux de la jungle!

Merci à tous les organisateurs et à l'année prochaine !

Aline, Vincent et les Roule Ta Bille



*De haut en bas :
Cabaret Haut Les Mains,
Balade Tout Terrain
Finale de basket : Cycl'hop
Senior contre Cycl'Hop junior*

Kris Holm

Par Anne-Sophie Rodet

Kris Holm est certainement le monocycliste le plus connu au monde, c'est pourquoi nous voulions absolument commencer par lui cette rubrique de ce nouveau journal. Et l'impressionnant sportif a accueilli l'idée avec beaucoup d'enthousiasme, se révélant particulièrement disponible à nos requêtes. Entamons la présentation...

Quand as-tu commencé le monocycle et pourquoi, pourquoi un mono ?

Kris Holm : A 11 ans, j'ai vu un artiste de rue qui jouait du violon sur un monocycle. J'ai pensé que c'était génial parce que je joue aussi du violon et j'ai demandé un monocycle pour mes 12 ans, ainsi je pouvais apprendre à faire ça aussi. C'était en 1986, et à cette époque,

je ne connaissais aucun autre monocycliste.

Raconte-nous en un peu plus sur ton histoire monocycliste.

Tu as longtemps roulé seul ...

KH : Ma famille fait beaucoup d'escalade, de randonnée et de ski, il m'a donc semblé naturel d'emmener mon monocycle hors de la route dès le début. Je l'ai abordé plus comme de l'alpinisme. J'allais à la mer près de chez moi et m'inventais des itinéraires à travers les rochers et les rondins de bois. C'était une façon de rouler très similaire à ce qu'on fait aujourd'hui en trial même si je n'avais aucune idée que c'était du trial, c'était juste quelque chose d'amusant. J'ai fait du monocycle à la maison et pour des excursions en montagne pendant à peu près 12 ans, mais il ne m'est jamais venu à l'idée d'essayer de savoir si c'était un sport que d'autres gens faisaient. Le 29 juillet 1998, j'ai tapé « Mountain Unicycling » sur un moteur de recherche Internet et je fus assez surpris de découvrir que le Monocycle Tout Terrain était quelque chose que

Kris Holm

32 ans

Vancouver, Canada



d'autres personnes pratiquaient aussi. Ce fut lors du California Mountain Unicycle week-end (LE week-end de Monocycle Tout Terrain aux Etats-Unis, Californie, tous les ans en septembre-octobre depuis 1996) de 1998 que pour la première fois je roulais avec un groupe important de monocyclistes.

Qu'est ce qui t'a rendu connu en dehors du monde du monocycle ?

KH : J'étais à la bonne place faisant le bon sport au bon moment. Le VTT freeride est originaire de Vancouver, et à la fin des années 1990, c'était le meilleur endroit au monde où vivre si tu voulais être sponsorisé ou apparaître dans des vidéos de VTT. En 1998, j'ai commencé à rouler pour Norco Bikes, et je suis apparu dans ma première vidéo à la fin de l'année 1998 (North Shore Extreme II). Les sentiers de Vancouver avaient déjà la réputation d'être parmi les plus difficiles du monde, j'ai donc été l'objet de l'attention de beaucoup de médias en les roulant en monocycle. L'attention des médias n'a jamais été quelque chose que j'ai recherché activement, mais ce fut une bonne opportunité pour promouvoir notre sport auprès du grand public et j'ai profité de cette opportunité. Depuis 1998, j'ai fait environs 160 parutions

Les sentiers de Vancouver



monocyclistes pour des films, la télé ou la presse écrite.

Tu en es venu à créer ta propre entreprise de monocycle.

Comment arrives-tu à gérer ton travail de géologue et cette entreprise ?

KH : Kris Holm Unicycles a commencé en 1998 comme des mono sur mesure pour moi-même, mais maintenant que l'entreprise est beaucoup plus grosse, je me concentre sur le design des produits et travaille avec d'autres entreprises pour la fabrication et les ventes. Pour moi, une grande priorité reste de s'assurer que KHU se développe d'une façon responsable pour l'environnement, et actuellement, KHU est la première et

roule principalement seul ou avec des VTTistes. En fait, j'aime vraiment rouler avec des VTTistes parce qu'ils pensent souvent à des nouvelles voies auxquelles je n'aurais peut-être pas pensé autrement, et j'aime le défi qui consiste à sans cesse essayer d'aller de l'avant.

Tu as beaucoup voyagé avec un monocycle.

Combien de pays as-tu visité et quel fut ton plus beau voyage ?

KH : J'ai été dans à peu près 11 pays pour rouler. Et le voyage que j'ai le plus aimé fut le mois passé au Bhoutan en 2002. Le Bhoutan est un des pays les plus isolés au monde et rouler sur des sentiers dans des espaces que peu d'occidentaux ont visité est quelque chose que je n'oublierai jamais. Je me suis aussi beaucoup amusé lors d'un voyage au Guatemala pour grimper et descendre un volcan appelé le Tajumulco. Nous nous sommes levés avant l'aube et étions au sommet pour le lever du soleil, regardant l'incroyable vue incluant un volcan actif fumant dans le lointain.

Qu'est-ce que tu as fait de plus fou en mono ?

KH : Ce n'était pas difficile techniquement mais une des plus folles expériences que j'ai eu fut de rouler sur un lit de lave frais à Hawaï, pour une émission télé. La lave datait seulement d'une semaine et était trop chaude pour être touchée, et il y avait de la lave qui coulait activement à quelques mètres de là où je roulais.

Au Bhoutan



Lors du Moab, événement monocycliste Tout Terrain annuel dans l'Utah



Dans la région de Las Vegas, Nevada

unique entreprise de cycles qui donne 1% de son chiffre d'affaires pour la conservation de l'environnement. En dehors de KHU, je travaille à temps partiel comme géologue, spécialisé en glissement de terrain et estimations de risques. Essayer de faire les deux et, en plus, rouler pour deux sponsors (Norco et Horny Toad Clothing) est un peu fou, mais mon style de vie reste encore bon.

A quelle fréquence roules-tu ?

KH : Je pratique le trial pendant les jours de semaine et je vais faire du Tout terrain les week-ends. J'ai de la chance puisqu'il y a des bons endroits pour faire du trial et du tout terrain très près de chez moi.

Et tu pratiques seul encore aujourd'hui ?

KH : Il y a maintenant quelques autres monocyclistes à Vancouver, mais je



© SEANWHITE.NET

Techniquement, le plus fou que j'ai fait fut probablement de descendre le côté du volcan Orizaba, ce qu'on voit dans le film Unizaba.

Et qu'est-ce que tu préfères faire en mono, quels sont tes lieux favoris pour rouler ?

KH : J'aime voyager pour rouler mais l'endroit que je préfère c'est toujours chez moi : le North Shore de Vancouver. Ce lieu consiste en des kilomètres d'obstacles construits sur le sentier, tels que des rondins de bois, ponts en bois, des bascules - parfois effrayants mais toujours fabuleux à rouler !

Comment envisages-tu le futur, pour toi-même et pour le monocycle en général ?

KH : Je veux continuer à beaucoup rouler et voyager pour rouler, mais pas forcément avec de la pression pour faire des performances lors de compétitions ou pour être filmé. J'aime surtout rouler pour moi-même, dans les étendues sauvages. Au travers de Kris Holm Unicycles, j'aimerais vraiment aider à soutenir la nouvelle génération de meilleurs monocyclistes pour mener le Mono Tout Terrain et Trial au niveau supérieur du futur. Je vois notre sport croître au même niveau de popularité que d'autres niches du cycle, comme le VTT Trial, et le VTT singlespeed (à une vitesse) – pas exactement aussi important mais certainement connu et respecté. Je le vois aussi se séparer en différentes cultures de personnes qui feront soit du street soit du trial/tout terrain, mais pas forcément les deux. J'espère que ça n'arrivera pas trop tôt, parce que je pense que les monocyclistes de Street et de Tout Terrain peuvent beaucoup apprendre les uns des autres.

AS : Est-ce que tu envisages d'aller à l'UNICON XIII en Suisse (convention de monocycle et championnats du monde qui auront lieu fin juillet 2006), pour la première fois, nous serons probablement plus de 10 Français à un Unicon ?

KH : C'est difficile de planifier aussi loin mais j'aimerais beaucoup y aller puisque j'aimerais rencontrer plus de monocyclistes français et suisses et que j'aimerais aller faire des balades sensationnelles en Tout Terrain dans les Alpes. Espérons que ça sera possible !

Wangdi, Bhoutan



Les talus de l'Orizaba, Mexique

Tu seras à la Convention Européenne de Monocycle Tout Terrain et Trial cet été au Danemark, avec beaucoup de très bons trialistes ; 15 Français se sont déjà pré-inscrits, alors : « See you in Denmark ! »



© SEANWHITE.NET

MONOERECTUS

2ème édition

Le week-end du 11 et 12 Juin 2005 au Mont du Montaigu, près d'Evron (53), les Saltimbangas organisaient leur 2^{ème} édition de Monoerectus.

- Samedi à 14h00, nous étions 20 monocyclistes à prendre le départ pour arpenter les sentiers battus de la Mayenne.

De 8 à 15 km, la rando nous offre de nombreux passages techniques, des descentes, de magnifiques paysages. A mi-parcours nous profitons du ravitaillement pour reprendre des forces.

Après du délire, beaucoup d'efforts physiques, mais aussi quelques difficultés rencontrées par certains, nous nous regroupons autour d'un feu de camp, mangeons à volonté, accompagnés chaleureusement par l'ami Begbie accordéoniste d'un soir, et les jongleurs de Saltimbanga.

- Dimanche matin, un petit déj' en plein air nous attend. Ensuite nous quittons le refuge du Montaigu pour rejoindre le gymnase d'Evron où un tournoi de monocycle-basket est organisé. Certains d'entre nous découvrent avec beaucoup d'enthousiasme ce sport.

Suite au succès de cette deuxième édition, c'est avec grande joie que nous organiserons la prochaine rencontre Monoerectus avec toujours autant de convivialité, de festivité et de sportivité.

Steve Moullé



Selle en Bois



Pour tous ceux qui débutent et qui prétendent que le monocycle peut avoir quelque incommodité, pour tous ceux qui vous regardent et qui poussent de grands cris à chacune de vos réceptions en muni, voici de quoi les décevoir:

Mon premier monocycle (1997), entièrement fait main, a été conçu par un ami. La roue en plastique a reçu un axe cylindrique vissé. Les pédales sont deux pédales gauches de solex. Les roulements sont fixés à la fourche avec des accroches de pot d'échappement.

Ce genre de bricolage nécessite tout de même un chalumeau, et au moins un (très) bon coup de lime.

Mais le gros problème résidait dans la selle, la Viscount étant à mon goût trop chère (pour un débutant) je me résignais à la sculpter en bois (photo). Une fois fixée, je pus faire les premiers essais et finir mon apprentissage (je ne maîtrisais la marche avant que sur 10 mètres). Cette selle ne se révéla donc pas si agressive et je pus m'en servir près de six mois avant qu'elle ne casse (les à-coups sont plus violents, sans protections pour la selle et sans point d'accroche).

Tout ça pour dire que même sans pouvoir en faire du muni, les monos rigolos sont toujours les plus sympathiques.

Pyairot

Turlututu 2005



Cette année se tenait une rencontre de trial organisée par les Vasipaulettes. Cet événement a eu lieu le week-end des 18 et 19 juin. Cependant les préparatifs ont commencé plus tôt...

Dès le mercredi après-midi, nous avons commencé à installer le spot de trial : il a fallu transporter une cinquantaine de palettes, une vingtaine de poutres et autres planches, 5 pneus de camions, 6 tourets... Heureusement, les parents des organisateurs, et la remorque du père de Kevin, étaient là pour aider à tout transporter... Le jeudi soir, une grosse partie du spot était finie d'être montée.

Le vendredi, le travail a repris vers 11h du matin, en pleine chaleur (32° à l'ombre).

Le vendredi, il n'y avait que quelques monocyclistes de la région, plus deux Rouennais, et Mathieu, un monocycliste

du Sud (Forlcaquier, Alpes-de-Haute-Provence). Nous avons commencé à trialiser un peu, pour vérifier si cet ensemble de planches, de palettes et de vis résisterait longtemps... Et nous avons donc dû réparer quelques zones que nous n'avions pas assez consolidées...

Yoggi est arrivé samedi matin, vers 4h00; il a aussitôt essayé le spot avec Mathieu.. Ce dernier aurait peut-être dû éviter, car il s'est fait un peu mal à l'adducteur, à cause d'une vilaine palette...

Le samedi matin, tout le monde a récupéré un peu car la nuit avait donc été quelque peu agitée. Deux jeunes sont arrivés vers 14h00 (Samuel et son frère). A 14h00, les monocyclistes motivés ont fait une petite démonstration, pour les nombreux jongleurs présents (car Turlututu est au départ une rencontre de jonglerie) ; tout s'est bien passé, y-compris le concours du plus gros transfert depuis un tas de palettes sur un pneu de voiture installé à la verticale...

Après cela, vers 15h00, étant donnée la chaleur accablante, nous avons décidé d'aller faire un tour au terrain de trial-moto ombragé, à St-Baldoph ; ce fut sympa, nous avons pu nous mesurer à Yoggi sur quelques zones où le but était d'atteindre le sommet, en faisant le moins de sauts possibles.

En fin d'après-midi, vers 18h30, dix des douze monocyclistes présents sont montés dans le camion de Yoggi, pour aller se baigner au lac du Bourget...

De retour à 20h30, là où nous dormions, la fête et les spectacles ont commencé : il y

a eu une scène ouverte, ensuite, deux groupes de musique, alias De la Mancha et Bayanis, ont joué jusqu'à 2h00 du matin.

Le dimanche matin, le réveil fut rude : mais tout le monde était debout pour le barbecue, à 13h00...

Après ce repas, à 16h00, il y a eu une nouvelle scène ouverte, sous un immense cèdre, dans le champ où nous campions. Les courageux ont fait une petite démo de trial, sur le spot que nous avions installé.

Yoggi a ensuite fait un petit strip-tease sur mono, toujours pour la scène ouverte. Vers 18h30, il était déjà l'heure de commencer à ranger le spot de trial : et c'est donc le moment d'adresser un grand merci aux jongleurs qui ont participé au démontage des zones de trial !

Voilà, à 20h Yoggi, sa copine, J-C (un pote de Yoggi), Mathieu, Cyril et Mélanie sont partis au lac D'Aiguebelette pour se baigner un peu, puis dormir.

Lundi, deux des Vasipaulettes sont allés aider les jongleurs pour finir de désinstaller, et ranger les palettes restantes.

Pour conclure, je pense que l'on peut dire que ce fut un bon week-end, mais qu'il manquait quand même de monocyclistes : je m'attends à voir quelques Lyonnais, les Monomaniak... Mais ils ne sont pas venus... Tant pis, on espère les voir la prochaine fois !

Nous adressons un grand merci à Jean-Charles, l'organisateur de Turlututu jonglerie, sans qui cette rencontre n'aurait probablement pas eu lieu ! Merci aussi à ceux qui sont venus, à ceux qui ont tout fait pour nous aider (Ann'So)

Et j'espère à l'année prochaine !

Kevin des Vasipaulettes



L'AG 2005 de la FFM en quelques chiffres



6 : nombre de commissions à la fédé (Commission représentants locaux, communication, formation-jeunesse, sport-co, artistique/free style, International).

9 membres du comité directeur. Présidente, Anne Sophie

Rodet, Vice Président, Philippe Quaglia, Secrétaire, Patrick Garancher, Secrétaire adjoint, Laurent Domenech Cabaud, Trésorier, Jérôme Rodriguez, Trésorier adjoint, Bertrand Bordonado, Muriel Caire, Olivier « Néné » Dupré, Pierre Letellier.

10 € est le montant d'une licence individuelle en 2005, 7€ pour les petits budgets, 5€ si tu te licences par ton club.

20 € est le montant de l'adhésion d'un club à la FFM de plus de 30 adhérents. (10€ pour les clubs de 10 à 30 adhérents, 5 € pour les clubs de moins de 10 adhérents).

180 participants dont 145 compétiteurs à la première Coupe de France de Monocycle à Dinan à la Toussaint 2004.

224 : le nombre de licenciés 2004.

2170,00 € est le budget pour 2005. Il permettra notamment d'organiser la 2^{ème} Coupe de France de Monocycle à Valbonne à la Toussaint, de continuer à améliorer le site Internet, d'orienter les actions de la FFM vers l'international, de développer les niveaux techniques, d'organiser une équipe de France de Basket, de reprendre le Girafon.

5404,06 € : budget de la fédé en 2004 (3177,17 € le total des dépenses, 2226,89 € la réserve pour 2005). Ce budget a permis entre autres d'organiser la 1^{ère} coupe de France de monocycle, d'éditer le livret des règles, d'envoyer différents courriers, de créer la monocyclopédie, d'améliorer le site Internet, d'organiser un stage de formation en Freestyle,...

Vous êtes adhérents à la fédé

- Pensez à signaler à la FFM s'il est possible de vous envoyer les courriers par mail et non par courrier (pour faire des économies) : ansorodet@yahoo.fr
- Contactez votre représentant départemental pour toute question sur la FFM (ses coordonnées sont sur le site <http://monocycle.info>).
- Pensez à prendre votre licence 2005/2006 en septembre.
- Inscrivez-vous pour la 2^{ème} Coupe de France de Monocycle à Valbonne (Alpes-Maritimes) les 29, 30, 31 octobre et 1^{er} novembre 2005.
- Venez participer aux différents projets...

Demandez le programme !

Il est bien révolu le temps où il n'y avait qu'une ou deux rencontres par année dans toute la France, et c'est tant mieux. Un coup d'oeil au calendrier du site de la fédé (n'oubliez pas d'y annoncer les rencontres que vous organisez) montre que sur une année, il doit y avoir une à deux rencontres par mois en moyenne. Le dernier week-end de juin par exemple, il y avait possibilité de rouler à Reims, à Brest et à La Roche sur Yon !

Le week-end du 14 juillet, le mono sera partie prenante de la grosse "foire des sports extrêmes" que constitue le **FISE à Montpellier**. D'après ce que j'ai compris, ce sera plutôt orienté gros trial, mais peut être que pour les amateurs de mono un peu plus "soft", il y aura la possibilité de faire Street et du Freestyle... En tout cas, les organisateurs attendent des milliers de spectateurs, et je pense que ça va chauffer pour les modules...

Le week-end suivant, ce sera plutôt Muni, avec toutes les grosses pointures de la planète (Kris Holm, Yoggi), mais il faudra voyager un peu plus loin, car ce sera au **Danemark**. Avant de sauter dans le premier avion (ou de remplir les sacoches de votre Coker pour faire ce petit trajet dans la semaine), renseignez-vous, car le nombre d'inscrits est limité.

Puis vient le mois **d'août, et traditionnellement, la première semaine**, c'est la semaine de **mono en montagne des Hauts les Mains**. Que dire de plus ? Si c'est HLM, c'est sûr qu'on aime (© R. Séchan). N'oubliez pas votre casque, vos protecs, votre assurance, votre tente, un peu de tisane pour les infusions du soir, et en route !

Et le **16 août, session avec les 10 fous qui traversent les Alpes** en Coker (19 jours, 900 km, 11000 m de dénivelés) pendant leur journée de repos à Chamonix.

Après, bizarrement, et sans doute pour démentir ce que j'ai écrit plus haut, il n'y a plus rien dans le calendrier avant la **deuxième coupe de France, qui se déroulera du 29 octobre au 1er novembre**, à Valbonne, près de Cannes, sur la côte d'Azur. J'en profite pour dire que les pré inscriptions sont ouvertes, vous pouvez télécharger la brochure sur le site <http://cyclhop.mine.nu> . Comme



Le monocycle fait son apparition au FISE

LE Nokia Fise, c'est le plus grand rassemblement de sports extrêmes en Europe. Accueillant 250 000 visiteurs, les plus grands noms en BMX, ROLLER, SKATE, Moto Trial, Wakeboard et Snowboard et des centaines de riders amateurs qui ouvriront les festivités. Cette année, une manche de la Coupe du Monde de Skate se déroulera pendant l'événement.

Ca se passe à l'espace rock de Grammont à Montpellier. Le mercredi 13: ouverture du site et entraînement. A partir du 14, ça va chauffer!, début des compét des diverses disciplines.

Et tous les soirs jusqu'au samedi: des concerts reggae, electro...

c'est LE moment pour montrer que le monocycle est aussi un sport de glisse urbaine ! Il y aura une zone rien que pour le monocyclistes pour faire des démonstrations, mais aussi des démo prévues sur l'aire de street principale. Yoggi, Xavier Collos, des monocyclistes de toute la France se sont annoncés!

www.nokiafise.com

l'année dernière, pour participer aux compétitions, il faudra être licencié, avec donc la licence 2005-2006, puisque les licences sont valables de septembre à septembre. Et comme vous avez pu lire dans le compte rendu de l'A.G., à partir de cette année, les licences seront moins chères quand elles seront prises via votre club, donc essayez d'arriver avec déjà votre nouvelle licence, ça vous coûtera quelques euros de moins, et ça nous simplifiera grandement la vie... Bon, mais oublions les formalités, et jetons un coup d'oeil au programme: de l'athlétisme, un 10 km route, deux

parcours tout terrain de différente longueur, du trial, du basket, et si la météo le permet (eh oui, novembre n'est pas le meilleur mois sur la Côte d'Azur) on voudrait vraiment faire aussi un tournoi de hockey avec des équipes tirées au sort. Il y aura aussi de l'artistique (qui va nous faire des numéros en couple ou en groupe ?), une balade au bord de la mer. On voudrait avoir aussi des choses hors compétition, des jeux, etc...

Vous pourrez dormir gratuitement dans un gymnase, mais pour ceux qui aiment leur confort, il y aura sans doute des chambres genre "cité U" à louer pour

pas cher, et il y a des hôtels alentour pour ceux qui préfèrent. Le petit déjeuner sera fourni sur place, sandwiches en vente à midi et le soir, mais pour le soir, on pourra aussi manger dans un "resto U", pour un tout petit prix. Mais attention, il faut nous le dire à l'avance, dès l'inscription. On espère qu'il y aura aussi des stands de vendeurs, pour pouvoir baver un peu sur le matos...

Enfin bref, ça devrait être un bon week-end encore, et surtout, apportez votre bonne humeur et convivialité, que le plus sympa gagne, le meilleur, après tout, on s'en fiche !

